

NOTE DE L'AUTEUR

Cette anthologie, née dans la foulée de *Lontananza (1955-2024)* publiée avec le patronage de l'Association des études bahá'ies « Alessandro Bausani » et intitulée *Loingtainerie (1955-2023)*, rassemble tous mes poèmes, plus de deux cents, que Mme Leïla Mesbah Sabéran a jusqu'à présent traduit en français. Certains d'entre eux ont déjà été publiés : neuf dans le n. 33 (janvier 1996) et au n. 34 (avril 1996) du *Le bulletin. Version française de « Arts Dialogue »*, le bulletin d'information trimestriel de l'Association bahá'ie pour les arts (BAFA),¹ et quatre-vingts dans le livret *Le nouveau jardin. Poèmes bahá'is*, publiés en 2022 par la Casa Editrice Bahá'í. Les autres sont tous inédits. Les notes de citations (écrites en italique), de personnages, de lieux, de mots et de thèmes insolites se retrouvent à la fin de chaque recueil, comme dans les deux anthologies de 2001 et 2016. Les références culturelles moins connues en Occident pouvant gêner une bonne compréhension de certains vers, dans les trois anthologies de 2019 et 2021 les notes de ce type ont été insérées au bas de page des poèmes. Elles sont ici signalées par un astérisque à la fin du verset auquel elles se rapportent pour suggérer au lecteur la possibilité de les consulter.

Loingtainerie (1955-2024) est suivie de la version française de certains paratextes de *Lontananza* (2001, 2014) et de *Le nouveau Jardin* (2022) et du « Journal d'un poète », une version mise à jour des deux postfaces écrites par l'auteur pour *Lontananza* (2001, 2014) et *Lontananza* (2016). La Bibliographie qui concerne l'ensemble de l'ouvrage ; l'index alphabétique de tous les poèmes présents dans les quatorze recueils ; deux index thématiques, un par recueil et un par thème ; un index des poèmes publiés avec les références bibliographiques associées et un index des poèmes inédits se trouvent à la fin du texte.

¹ Les neuf poèmes publiés dans Le bulletin sont les suivants : Eternité (1.18), Je serai libre encore (1.22), Aveugle dans le noir (1.26), Poésie (2.16), Rêves inachevés (2.40), Entre maisons et chemins pierreux (2.50), Le murs du moi (4.6), Ces mondes infinis (4.8) et Au pauvre cœur abasourdi (4.12).

Cette œuvre est accompagnée de deux audiovisuels : une présentation de l'anthologie *Il nuovo giardino*, qui a eu lieu à Vérone le 11 novembre 2021 et seize poèmes récités par l'acteur véronais Tiziano Gelmetti. Les poèmes enregistrés sont les suivants : Le larghe tue sale (A la vie 1.8), Illuminarmi della tua luce (Désir. II 1.20), Attesa. I (Attente. I 1.32), Scorre acqua pura (Eau pure qui coule 1.36), Giungo le mani alle Tue (Je joins mes mains aux tiennes 1.40), Nel mio cuore per sempre (Dans mon cœur à jamais 1.44), La Tua forte mano (Ta forte main 2.22), Dimentichi dell'Amico vero (Oublieux de l'Ami véritable 3.32), E torna sul polso del tuo Re (Retourne au poignet de ton roi 10.34), Al misero cuore esterrefatto (Au pauvre cœur abasourdi 4.12), Quali i confini? (La frontière quelle est-elle ? 6.4), Maddalena d'Occidente (Madeleine d'Occident 12.14), Marta e Maria (Marthe et Marie 6.23), I profumi dell'Amato (Les parfums de l'Aimé 9.10), Di chi son figlio (De qui suis-je le fils ? 14.24), Ode alla vita (Ode à la vie 14.32). Les audiovisuels sont accessibles en ouvrant le fichier 18.6, Poèmes lus par Tiziano Gelmetti. Vous y trouverez un lien vers l'enregistrement de la présentation de Vérone et des copies de tous les poèmes lus par Gelmetti, chacun accompagné d'un lien hypertexte permettant d'écouter la récitation enregistrée.

Glossaire : étant donné les références fréquentes à la foi bahá'íe et à ses personnalités et institutions, un bref glossaire est joint à la p. XIV.

Translittération : les mots arabes et persans ont été translittérés selon la méthode utilisée par la communauté bahá'íe, voir Daoust, « La translittération bahá'íe », p. 8-9.

GLOSSAIRE

‘ABDU’L-BAHA (1844-1921). Fils de Bahá’u’lláh (voir ci-dessous), désigné par son Père comme successeur à la direction de la communauté bahá’ie, interprète de ses écrits et parfait exemple des enseignements de la foi bahá’ie.

BAHA’U’LLAH (1817-1892). Né Mírzá Husayn-‘Alí-i-Núrí, noble persan et fondateur de la foi bahá’ie.

FOI BAHÁ’IE. La plus récente des religions révélées. Née en Perse en 1844, elle s’est tellement répandue dans le monde entier que l’*Encyclopaedia Britannica* la cite comme la religion ayant la plus grande distribution géographique après le christianisme. Elle prône l’unité de Dieu, l’unité des religions et l’unité de l’humanité. Elle vise à promouvoir une nouvelle civilisation fondée sur ces trois concepts et donc caractérisée par le respect des droits de l’homme de tous les peuples, la justice et la paix. Les bahá’ís du monde entier sont pratiquement engagés dans la réalisation de cet objectif. À l’heure actuelle, ils se consacrent avant tout au développement des ressources humaines, c’est-à-dire à la promotion de la croissance spirituelle, intellectuelle et matérielle de leurs disciples et de tous ceux avec lesquels ils entrent en contact et qui sont prêts à s’engager dans cette voie.

SHOGHI EFFENDI (1897-1957). Arrière-petit-fils de Bahá’u’lláh, désigné par son grand-père ‘Abdu’l-Bahá comme son successeur à la direction de la foi bahá’ie et interprète des écrits bahá’ís.

LA MAISON UNIVERSELLE DE JUSTICE. Le conseil international qui gouverne la foi bahá’ie. C’est l’organe administratif suprême ordonné par Bahá’u’lláh dans son Livre des lois. Il est élu tous les cinq ans lors de la Convention internationale bahá’ie, au cours de laquelle les membres des Assemblées spirituelles nationales du monde entier sont délégués. Il a été élu pour la première fois en 1963. Son siège permanent est situé sur le Mont Carmel à Haïfa.